

CARÊME 2025

« *L'espérance ne déçoit pas* »

Credo : symbole de Nicée-Constantinople

Dans le cadre de l'année sainte de l'espérance,
nous célébrons le 1 700^e anniversaire
du Concile de Nicée



Notre évêque, Monseigneur Alexandre Joly, nous invite à approfondir le symbole de Nicée-Constantinople et à le professer lors de la messe dominicale au cours de l'année jubilaire 2025.

Le service diocésain de la pastorale liturgique et sacramentelle propose quelques pistes pour que chacun puisse s'approprier cette profession de foi.

L'équipe Territoires et Conversion nous propose pendant ce temps de carême de relire, approfondir notre foi et nous invite à un chemin de conversion au service de la mission de l'Église.



PROFESSION DE FOI : SYMBOLE DE NICÉE-CONSTANTINOPE

Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant,
créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu,
lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu
Engendré non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Ecritures, et il monta au ciel;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie;
il procède du Père et du Fils.
Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.



LA FOI EST UN CHEMIN

Du 20 mai au 25 juillet 325, le premier concile universel a été convoqué à Nicée, (aujourd'hui Iznik, en Turquie) ville de Bithynie dans l'Empire romain, sous l'égide de l'empereur Constantin le Grand (280-337), converti au christianisme. C'est un moment important dans l'histoire de la chrétienté.

Le Concile de Nicée est le premier concile œcuménique de l'histoire qui rassemble environ 300 évêques venus de toutes les provinces de l'Empire.

(Sources : Le concile de Nicée publié le 17 janvier 2023 par la CEF et Liturgie catholique)

L'année jubilaire 2025 coïncide avec le 1 700^e anniversaire du 1^{er} grand Concile. Cela nous invite, aujourd'hui, à vivre l'espérance en approfondissant notre foi en Christ.

Car la question réfléchie au Concile de Nicée est celle de « l'identité de Jésus ». [1]

Constantin a autorisé le christianisme dans l'empire romain.

Dès lors, « différentes manières de comprendre qui était Jésus » [1] se sont exprimées.

Mais l'une d'entre elles, sous l'influence d'un prêtre d'Alexandrie : Arius, remet en cause la divinité de Jésus. Il serait comme un intermédiaire entre Dieu et les hommes sans être lui-même Dieu. L'arianisme, par son déni de la divinité de Jésus, atteint donc les mystères de l'incarnation, de la rédemption et de la Trinité.

.../...

Devant le risque de schisme, Constantin, qui a le souci de l'unité de l'empire, convoque le Concile dont l'enjeu est bien celui de « la vérité de notre foi et donc de la vérité de notre salut ». [1]

Les Pères du Concile s'emparent de cette question : quelle est donc la relation de Jésus avec son Père ? Sous la conduite de l'Esprit-Saint, ils se questionnent et élaborent un SYMBOLE qui, en même temps, énonce la foi « droite » et donne une règle pour, sur ce point, interpréter les Écritures. Le cœur de notre foi était touché. Le symbole de Nicée donne aux chrétiens une expression de la foi issue de « ce que Jésus a révélé de lui-même, de son Père et de l'Esprit » [1].

Il n'enferme pas notre foi dans des définitions mais lui ouvre un chemin pour mieux entrer dans le mystère de notre salut.

[1] citations tirées de la lettre des évêques de France du 10 novembre 2024 à Lourdes



Pour réfléchir seul ou en groupe

En quoi l'histoire du Concile de Nicée permet-il de dire que la foi est un chemin ?

Comment ma foi s'est-elle construite ? (je prends le temps de revisiter ma propre histoire, de faire mémoire des évènements, des rencontres, des lectures, des étapes de ma vie, qui ont fortifié ma foi en Jésus ou au contraire l'ont bousculée et fragilisée, qui m'ont engagé, ou pas, dans la vie de l'Église.)

Puis-je formuler, ce qui, dans ma foi, reste obscur ou au contraire, est plus clair pour moi ?

Conversion missionnaire :

« Dans les choses essentielles, unité ; dans les choses secondaires, liberté ; en toutes choses charité » (d'après Saint Augustin).

Pour annoncer la foi aujourd'hui, l'Église doit chercher humblement l'unité et ses membres trouver ce qui est source d'unité entre eux.

Comment suis-je prêt à travailler avec d'autres, en Église, pour annoncer l'Évangile ? Quels sont les signes d'unité que je peux mettre en avant ? Quels pas suis-je prêt à faire pour accueillir et écouter l'autre sans lui demander de penser ou agir comme moi ?



Photo du Christ à la colonne,
église Saint Nicolas, Troyes

LA PERSONNE DE JÉSUS

Les Pères du Concile, soucieux de l'unité des chrétiens, ont reçu la lumière du Seigneur à propos de la relation de Jésus avec son Père. La foi des chrétiens, en effet, à cette époque comme à la nôtre, a besoin d'être éclairée pour vivre en toute droiture selon les écritures.

« Les évêques réunis à Nicée ont alors affirmé la "consubstantialité" de Jésus-Christ avec le Père. »

...Quoique distincts, le Père et le Fils partagent une même substance divine. [1]

La pensée d'Arius est donc résolument combattue. Si l'image que l'on se fait de Dieu ne voit en lui que sa transcendance, le Christ considéré comme un intermédiaire ne serait donc plus notre sauveur. Pourtant, Jésus lui-même a dit : « Qui m'a vu a vu le Père ». (Jn 14,9).

« ...L'exception chrétienne tient à ce point central de notre foi, affirmé à Nicée : l'homme Jésus est Dieu ». [1]

« Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. » (Jn1,14).

« En Jésus, nous contemplons...l'abîme d'amour et de miséricorde du Père pour nous, pleinement révélé par la vie, l'enseignement et le mystère pascal de son Fils. Chacun peut alors faire sienne l'extraordinaire découverte de saint Paul : « Il m'a aimé et s'est livré pour moi. » (Ga 2,20) ; et comprendre l'affirmation de l'Apôtre Pierre, rempli de l'Esprit-Saint, à propos de Jésus : « En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. » (Ac 4,12).

Le Saint Pape Jean-Paul II invitait « à garder le regard fixé sur Jésus, visage humain de Dieu, visage divin de l'homme » (Angelus du 11 janvier 2004) [1]

Le pape François, dans sa bulle d'indiction du Jubilé ordinaire de l'année 2025, nous rappelle que « l'espérance... naît de l'amour et se fonde sur l'amour qui jaillit du Coeur de Jésus...»

Oui, la quête chrétienne de Dieu « consiste à chercher le visage de Jésus, à se laisser transformer par sa grâce, afin de participer de plus en plus à l'amour de Dieu manifesté dans le Christ. » [1]

[1] citations tirées de la lettre des évêques de France du 10 novembre 2024 à Lourdes

Un Christ glabre aux cheveux courts et vêtu d'une toge : gravée sur une patène en verre, cette représentation atypique et datant du IV^e siècle est l'une des plus anciennes du christianisme.

Le dessin suit un style artistique archaïque, typique d'une époque où le christianisme sortait à peine de la clandestinité et l'imagerie chrétienne était encore très rare, ...lorsque cette religion venait d'être autorisée par l'empereur romain Constantin (303-337).

Le Monde.fr Publié le 07 octobre 2014



Patène vieille de plus de 1 600 ans mise au jour par des archéologues sur le site de Castulo, en Espagne.



Pour réfléchir seul ou en groupe

Qu'ai-je compris de cette présentation de Jésus et de cette déclaration : « Jésus, visage humain de Dieu, visage divin de l'homme » ?

En quoi ma foi au Christ Jésus se trouve t-elle bouleversée, éclairée, fortifiée ? Il n'y a pas de chrétien sans Christ ! Comment est-ce que je conçois ma vie à la suite du Christ ?

Conversion missionnaire :

« La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui qui nous pousse à l'aimer toujours plus. »
(La joie de l'Évangile – n° 264)

Quelle est mon expérience de salut avec le Christ ? Comment puis-je transmettre mon histoire de salut avec Jésus ? Comment je découvre l'humanité et la divinité de Jésus dans ma vie ?



Soirée œcuménique, Mesnil-Saint-Loup, janvier 2025

NOTRE PROFESSION DE FOI EN ÉGLISE

Du "je" au "nous"

Le symbole de Nicée que nous professons aujourd'hui commence par :

Je crois en un seul Dieu...

puis

Je crois en un seul Seigneur...

Je crois en l'Esprit-Saint...

Je crois en l'Église...

Mais au centre du symbole, la vie du Christ est introduite par :
Pour **nous** les hommes, et pour **notre** salut...

Le salut est pour tous. Le texte original grec qui utilise les verbes : « nous croyons... nous confessons... nous attendons » au pluriel nous rassemble. (Wikipédia)

Le pape François écrit : « Les pères du concile ont voulu commencer ce Symbole en utilisant pour la première fois l'expression « Nous croyons », pour témoigner que dans ce Nous, toutes les Églises étaient en communion, et que tous les chrétiens professaient la même foi. »

(Bulle d'indiction L'espérance ne déçoit pas cerf p 39)

Le « je » de chacun est en communion avec le « nous », c'est-à-dire avec tous les chrétiens du monde, quelle que soit leur situation géographique et sociale. Jeunes et vieux, libres, persécutés ou prisonniers, bien-portants ou malades, tous les chrétiens des 4 coins du monde font partie de ce « nous ».

» Place du symbole dans la liturgie eucharistique

Les chrétiens, au cours de la messe, proclament leur foi après avoir écouté la Parole de Dieu et avant de présenter leur prière pour le monde dite prière universelle.

Cette profession de foi, dite ensemble à haute voix, avec des mots reçus de l'Eglise, atteste certes de la foi de chacun mais offre à chacun de progresser dans le mystère du salut et de "palper" son appartenance à la famille des chrétiens.

"La foi de Nicée donne de redécouvrir en notre liturgie la source et le sommet de la présence vivante de Celui qui a voulu naître parmi nous, pauvre et humble.....Il est le Dieu qui marche avec nous dans l'humilité de notre humanité, à laquelle il continue de s'unir par amour. "Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux" (Mt 18,20). Cette promesse se réalise également dans les humbles églises de nos villages et dans nos magnifiques cathédrales." [1]

[1] citations tirées de la lettre des évêques de France du 10 novembre 2024 à Lourdes



Pour réfléchir seul ou en groupe

En quoi la foi des autres a-t-elle été décisive ou repoussante pour la mienne ?

Comment la foi des autres fait-elle aujourd'hui progresser la mienne ? Où et quand ? Comment ma profession de foi en assemblée nourrit-elle mon appartenance à l'Eglise ?

Conversion missionnaire :

« Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ». Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1,41). »

(La joie de l'Évangile – n°120)

Quelles conséquences concrètes a la foi dans ma vie ? Comment une personne de mon entourage peut savoir que je crois sans que je le dise ? Comment puis-je transmettre la joie d'être catholique ?

RÉFLÉCHIR EN GROUPE À PROPOS DU SYMBOLE DE NICÉE-CONSTANTINOPE



Méthodologie suggérée

】 Ouverture de la rencontre :

- se présenter mutuellement
- choisir un animateur ou animatrice
- prier l'Esprit-Saint

】 Réflexion à partir de la fiche :

- lire la fiche
- prendre le temps de s'approprier le texte personnellement

- s'exprimer chacun à l'aide des questions
- repérer ce qui me touche dans l'expression des autres participant(e)s
- formuler l'essentiel de ce qui semble être retenu dans le groupe

】 Profession de foi :

Réciter ensemble le Symbole de Nicée-Constantinople comme acte de foi personnel et communautaire.



ANNEXE

LE SENS DES MOTS

Credo du latin : *je crois*

C'est le premier mot des symboles de Foi dits des Apôtres et de Nicée- Constantinople.

Également appelé profession de foi, le Credo est proclamé à la messe après la lecture de l'Évangile, en forme d'adhésion à la Parole de Dieu. Il est également récité au baptême comme manifestation de la foi au Christ.

Symbole

– du grec "symbolos" : un signe de reconnaissance qui unit (en opposition à "diabolos" : qui désunit et divise)

– pour les chrétiens, c'est la formule par laquelle l'Église chrétienne résume sa foi et où chacun peut se reconnaître uni aux autres. Ex : Le Symbole des apôtres.

Dans le langage courant, le symbole est considéré comme un être, un objet ou fait perceptible, identifiable, qui, par sa forme ou sa nature, évoque spontanément (dans un groupe social donné) quelque chose d'abstrait ou d'absent.

Le Symbole de Nicée est une profession de foi commune aux trois grandes confessions chrétiennes : le catholicisme, l'orthodoxie et le protestantisme. C'est une des formes usuelles du Credo. (Conférence des Évêques de France CEF)

Engendré... non pas créé

Engendrer :

1. Littéralement (sujet : personne). Donner la vie à (un enfant).
2. Faire naître, avoir pour effet (quelque chose).

Synonymes : causer, produire, générer.

Engendrer

1. Reproduire par génération. Synonyme : donner le jour, donner naissance, faire.
 2. Produire quelque chose. Synonymes : amener, apporter, causer.
- (www.larousse.fr › dictionnaires › synonymes › engendrer)

Engendré, non pas créé,...

Les premiers chrétiens ont dû trouver les mots pour établir un lien, une logique, une continuité entre ce qui est dit dans les évangiles et le fait qu'on affirme le Fils

comme étant Dieu. S'il est Dieu, où donc était-il avant de naître ?

Avec le vocabulaire grec dont disposaient ces pionniers, avec le mode d'expression de l'époque, à force de réflexion, ils ont fourni les réponses et établi le pont qui reste ainsi formulé et tient lieu d'explication : il est Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu.

« Engendré » indique qu'il n'est pas soumis à la génération qui est la nôtre, car avant sa naissance il existait déjà, tandis que nous-mêmes sommes « créés ».

(Journal La Croix le 04/10/2012 Modifié le 16/03/2018)

Consubstantiel

Adjectif

1. Théologie chrétienne ; Qui est unique par la substance. Le Fils est consubstantiel au Père

2. Consubstantiel : inséparable de. (Dictionnaire Le Robert).

Les trois credo

• Symbole de Nicée-Constantinople

C'est celui dont nous connaissons le mieux l'histoire.

En 325, les évêques l'ont rédigé en Concile à Nicée... En 381, se tient un nouveau concile, à Constantinople. Il reprend le symbole de Nicée, cette fois à l'occasion d'une contestation portant sur la divinité de l'Esprit Saint... En 451, le troisième concile, tenu cette fois à Chalcédoine verrouille le texte du symbole de Nicée-Constantinople tel que nous le connaissons à l'heure actuelle.

(Journal La Croix le 04/10/2012 Modifié le 30/09/2019 P. Thierry Lamboley, jésuite)

• Symbole des Apôtres

Nous n'en connaissons pas l'origine. Serait-ce le symbole de l'Eglise de Rome ? Les chrétiens de Rome, par fidélité à Pierre et Paul, auraient-ils appelé « des Apôtres » ce symbole, parce qu'il contient douze articles, dont chacun aurait été donné par l'un des douze apôtres.

• Symbole de la foi dans la nuit pascale

C'est le même que le précédent, mis sous la forme d'un dialogue. La formule en a été restaurée par Vatican II, pour la nuit de Pâques, la plus grande des fêtes des chrétiens, ainsi que pour la célébration du baptême.



<https://www.cathedraledefroyes.com/galerie-photos/>

Le credo affirme solennellement l'unicité du baptême : saint Paul le déclare expressément aux Éphésiens : un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, par tous et en tous. (Ep 4,5-6).

De même que nous professons que notre Seigneur n'a fondé qu'une Église, de même nous confessons qu'il n'y a qu'un baptême, parce qu'unique et indivisible est la Sainte Trinité au nom de laquelle nous sommes baptisés. (Mt 28,19).

(PDF catéchèse à des 3^e de l'Institut St Thomas de Villeneuve Chaville) 2015-2016